

Cinquante documentaires, cinq continents

La huitième édition du festival de cinéma documentaire «Ânûû rû âboro» (L'ombre de l'homme) se tiendra du 17 au 25 octobre à Pwëëdi Wiimîâ (Poindimié), en présence des réalisateurs venus des cinq continents. Des décentralisations sont organisées dans plusieurs communes, du Nord au Sud du pays. Avec cette année, un zoom sur la Papouasie-Nouvelle-Guinée.

La sélection 2014 du festival Ânûû rû âboro compte cette année cinquante films documentaires. « Certains sont de forme classique, d'autres plus ambitieux d'un point de vue cinématographique » explique le directeur du festival René Boutin. Le choix a une nouvelle fois été difficile, l'équipe ayant reçu de très nombreuses créations. La programmation a été établie avec des films récents, en provenance des cinq continents. Avec des sujets très divers, de l'homosexualité aux États-Unis, en passant par l'exploitation d'une forêt de séquoias ou un documentaire historique sur Thomas Sankara, le leader révolutionnaire burkinabé assassiné il y a 27 ans. Togo, Iran, Afghanistan, Roumanie... Les films nous font voyager à travers différentes réalités.

PNG et Papouasie occidentale

Plusieurs films sur la Papouasie-Nouvelle-Guinée sont au programme cette année, notamment une trilogie de films très remarquables qui datent des années 1980. A trois reprises, les Australiens Robin Anderson et Bob Connolly ont obtenu le grand prix du festival du cinéma du Réel de Paris pour leurs documentaires : « *First contact* », « *Joe Leahy's Neighbours* » et « *Black Harvest* ».

Pour « *First contact* », les réalisateurs ont retrouvé les films tournés dans les années 30 par les explorateurs, des chercheurs d'or. Ces images, qui évoquent la première rencontre entre les tribus papoues des Highlands de Nouvelle-Guinée et les blancs, ont été projetées aux Papoues qui avaient vécu cette rencontre cinquante ans



La Papouasie est à l'honneur cette année, avec notamment deux films de Damien Faure sur la situation en Papouasie occidentale (Photo DR)

auparavant. Robin Anderson et Bob Connolly ont filmé leurs réactions et leurs commentaires.

Des enfants métis sont nés de cette rencontre. Joe Leahy, fils naturel du chef de l'expédition, Michael Leahy, est l'un d'eux. Il est le protagoniste d'un autre documentaire de la trilogie. D'abord élevé par sa mère comme n'importe quel Papou, Joe a été pris en charge par son oncle, Dan Leahy, resté dans la région. Il a reçu une éducation et une formation occidentale et il est devenu chef d'entreprise. Il dirige une plantation de café prospère. Il est aussi un médiateur entre le monde papou et le monde occidental.

Outre ces trois documentaires de référence, la programmation comprend également deux films plus récents signés Damien Faure sur la Papouasie Occidentale. Celui-ci a réussi à intégrer des groupes rebelles. Pour comprendre et échanger sur ce qui se passe aujourd'hui en Papouasie occidentale, une rencontre est par ailleurs

prévue pendant la semaine du festival, le jeudi soir à l'hôtel de Tiéti, en présence du Comité West Papua.

Depuis huit ans, le festival Ânûû rû âboro est un moment de convivialité et d'échanges très apprécié, autour de films très divers. A découvrir pour ceux qui ne sont pas déjà des habitués !... ■

En pratique

Les projections se tiendront pendant la journée dans la salle d'animation de la Médiathèque du Nord. Le soir, elles sont prévues à la tribu de Wagap et à la tribu de Tibarama. Plusieurs soirées conférence ou concert sont programmées à l'hôtel de Tiéti.

Il sera possible de camper dans les tribus qui accueillent le festival, profiter d'un petit déjeuner sur place et d'activités de plein-air dans la journée.

D'autres projections sont prévues pendant la durée du festival, au centre culturel Tjibaou (4 soirées), à trio, Bourail, La Foa, Waa Wi Luu (Houaïlou), Koohnê, Koumac, Hienghène, Pweevo (Pouébo) et Nèkô (Poya)

Site Internet : www.anuuruaboro.com